



**HAL**  
open science

**Compte rendu de: Niels Gutschow, Bernhard Kölver,  
Ishwaranand Shresthacarya, Newar Towns and  
Buildings: An Illustrated Dictionary Newari-English.  
St. Augustin, VGH- Wissenschaft tsverlag, 1987, 293 p.,  
ph., cartes, pi. (“ Nepalica ” 3)**

Gérard Toffin

► **To cite this version:**

Gérard Toffin. Compte rendu de: Niels Gutschow, Bernhard Kölver, Ishwaranand Shresthacarya, Newar Towns and Buildings: An Illustrated Dictionary Newari-English. St. Augustin, VGH- Wissenschaft tsverlag, 1987, 293 p., ph., cartes, pi. (“ Nepalica ” 3). L’Homme - Revue française d’anthropologie, 1988. hal-00589608

**HAL Id: hal-00589608**

**<https://hal.science/hal-00589608>**

Submitted on 16 Feb 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

Marie-Louise NABHOLZ-KARTASCHOFF, *Golden Sprays and Scarlet Flowers. Traditional Indian Textiles from the Museum of Ethnography Basel, Switzerland*. Éd. bilingue anglo-japonaise. Kyoto, Shikosha Publishing Company, 1986. 294 p., bibl., 202 ph. couleurs, carte.

---

Marie-Louise Nabholz-Kartaschoff, disciple d'Alfred Bühler et conservateur des textiles d'Asie du Musée d'Ethnographie de Bâle, nous fait découvrir les textiles de l'Inde les plus représentatifs de sa collection. L'ouvrage est divisé en six chapitres, chacun dédié à une technique de décoration. Dans le premier sont décrits les tissus dont le décor a été tissé ; le second est consacré aux motifs brodés ; le troisième aux décors appliqués, perlés ou matelassés. Quant aux trois derniers chapitres, ils traitent des toiles peintes ou imprimées, des teintures par réserves sur le tissu ou sur les fils avant tissage.

Les commentaires abondants et bien documentés qui se réfèrent aux cent soixante-quatorze pièces reproduites, donnent une idée de la production textile indienne dont l'existence est attestée depuis le début du II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. L'Inde exportait ses tissus vers l'Indonésie, l'Asie centrale, la Perse, les États du golfe Persique et l'Égypte. A Fostat, près du Caire, des tombes ont livré des toiles de coton imprimées provenant du Gujarat entre le XII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles. Pendant le règne des empereurs moghols, l'Inde et la Perse échangèrent des tissus et s'influencèrent mutuellement. L'importation de machines occidentales servant à filer et à tisser ainsi que les teintures chimiques auraient pu faire disparaître à jamais le savoir-faire millénaire de prodigieux artisans. Un des intérêts du livre vient du soin avec lequel l'auteur montre comment, où et sous quelles formes cet art traditionnel, encouragé par le Gouvernement, réussit à subsister.

Parce que l'édition est bilingue, les commentaires des illustrations, reléguées en fin de volume, contraignent le lecteur à des va-et-vient constants. Seul défaut de ce bel ouvrage qui servira de référence.

Monique Lévi-Strauss

---

Niels GUTSCHOW, Bernhard KÖLVER, Ishwaranand SHRESTHACARYA, *Newar Towns and Buildings : An Illustrated Dictionary Newari-English*. St. Augustin, VGH-Wissenschaftsverlag, 1987, 293 p., ph., cartes, pl. (« Nepalica » 3).

---

Sur son terrain, assis tant bien que mal sur ses talons ou sur une natte, l'ethnologue commence généralement par établir des lexiques et dresser des inventaires. Avec son carnet de notes et son appareil photographique, il collectionne tout ce qu'il voit, tout ce qu'il entend, cherchant à saisir les correspondances parfois secrètes entre les mots et les choses. Le livre de Niels Gutschow et de ses deux co-auteurs répond précisément à ce souci : mettre en parallèle une série de mots, réunis ici dans un dictionnaire, et une série d'objets photographiés ou dessinés. La méthode s'accorde particulièrement bien au sujet : l'architecture, prise dans un sens très large — celui d'habitat en réalité —, des villes néwar de la vallée de Kathmandou au Népal. Pour qui possède une expérience d'ethnologue, l'ouvrage sonne familier. Le lecteur y retrouvera l'atmosphère des premiers moments passés sur le terrain et des premiers sujets d'enquête. Oui, mais voilà : les trois auteurs sont des vétérans des études néwar et cumulent à eux trois les compétences éprouvées de

l'architecture, de la philologie sanskrite et de la linguistique descriptive. Il ne s'agit donc pas d'un travail de débutant. Bien au contraire, cet ouvrage représente l'aboutissement d'une entreprise de longue haleine conjuguant trois recherches individuelles autonomes déjà parvenues à maturité.

Le livre se compose de trois parties : une introduction (7 p.), un dictionnaire néwārī-anglais des termes d'architecture et des termes apparentés (rituel, objets de la vie matérielle, métiers du bâtiment (57 p.), des planches photos noir et blanc et des dessins de très haute qualité illustrant l'habitat urbain, l'habitation, les rituels domestiques du cycle de la vie et de la construction de la maison, les motifs décoratifs des portes et fenêtres, le travail de maçonnerie et de menuiserie, l'inventaire d'une demeure, etc. (212 p.).

Le dictionnaire comprend environ 1 500 entrées : les mots, rangés selon l'alphabet nāgarī, apparaissent en translittération et non en transcription phonétique, choix justifié par le fait que le néwārī s'écrit depuis plus de sept siècles. C'est d'ailleurs uniquement de cette manière que les Néwar d'aujourd'hui peuvent espérer consulter ce dictionnaire (je dis « espérer » en raison de son coût dissuasif : 680 F...). Les illustrations, qui constituent de loin la partie la plus importante du volume, correspondent en principe à la liste des mots. Un système de renvoi entend articuler les deux. Comme il est dit dans l'introduction (p. 9), le but visé est un « Inventory of Things », la liste des mots et celles des objets étant conçues comme parties d'un même tout. Le choix très extensif des photographies fait de cet ouvrage une véritable photothèque ambulante sur la culture néwar.

Toutefois, de légères imperfections troublent ça et là la lecture. Il reste ainsi quelques (rares) coquilles dans le dictionnaire, notamment dans le passage des mots en caractères nāgarī à la translittération en romain. Les variantes dialectales, si nombreuses et si importantes pour une juste compréhension du néwārī, ne sont que très rarement données. L'étymologie sanskrite est absente. Il n'y a pas de bibliographie alors que le sujet a déjà été traité dans plusieurs ouvrages et articles — dont certains écrits par les trois auteurs en question. Mais ma réserve la plus sérieuse porte sur la documentation photographique. Cette iconographie riche, précise, luxueuse même, reste difficilement décodable pour un étranger à la culture néwar. L'architecte y trouvera certainement des formes qui lui parleront directement. Mais l'ethnologue, le spécialiste de la civilisation matérielle, l'historien des relations se sentiront frustrés : comment apprécier les photos de rituels alors que rien n'est dit du bouddhisme et de l'hindouisme dans la vallée de Kathmandou ? Comment lire les motifs mythologiques de la décoration quand le contexte religieux est absent ? Comment saisir l'artisanat quand rien n'est dit de la division en castes et en associations religieuses ? Comment comprendre les planches d'outils quand leur mode d'emploi n'est pas donné ? etc. Cette primauté de l'image sur l'expression écrite est gênante en plus d'un endroit. En dépit des renvois, le lexique et l'illustration restent dissonants et donnent l'impression d'être simplement juxtaposés, contrairement à ce que serait une véritable encyclopédie où texte et image auraient été mariés. Entre le dictionnaire et les photos, c'est finalement l'homme qui manque, l'homme tel que l'appréhende l'ethnologue, c'est-à-dire enserré dans son cadre historique, social, religieux. Le lecteur averti se prend à regretter le petit ouvrage, imprimé modestement, que les deux premiers auteurs ont publié il y a maintenant douze ans sur la ville de Bhaktapur<sup>1</sup>. En soixante pages, cet opuscule en dit plus long que le présent livre.

1. N. GUTSCHOW & B. KOLVER, *Bhaktapur. Ordered Space concepts and Functions in a Town of Nepal*, Wiesbaden, Nepal Research Centre Publications, Kommissions Verlag, Franz Steiner Verlag, 1975. Voir à ce sujet mon commentaire : « Espace urbain et religion. A propos des villes néwar », dans *L'Homme et la maison en Himalaya*. Textes réunis et présentés par G. TOFFIN, Paris Éd. du CNRS, 1981. Sur la ville néwar, voir G. TOFFIN. « La Notion de ville dans une société asiatique traditionnelle : le cas de la vallée de Kathmandou », *L'Homme*, 1982, XXII (4) : 101-117.

Malgré ces réserves, voici un ouvrage que devraient impérativement consulter les anthropologues de l'habitation. Car cette très riche civilisation urbaine, qui nous est parvenue dans un état de préservation exceptionnelle, se trouve aujourd'hui menacée par le développement du pays et la modernisation du cadre de vie : tout donne à penser qu'elle disparaîtra, au moins partiellement, dans les prochaines décennies, comme a disparu le Paris médiéval au XIX<sup>e</sup> siècle, pour laisser place à une ville nouvelle mieux adaptée aux conditions de la vie moderne. Saluons aussi l'effort auquel se sont astreints ces chercheurs (allemands pour les deux premiers) pour publier leurs données directement en anglais, et ce malgré les difficultés extrêmes de la traduction des termes techniques.

Gérard Toffin  
*ER 299 du CNRS, Meudon*